



Le point sur...

ACTIVAGE AVEC

Stéphanie Bernelle,

coordonnatrice du pôle rééducation réadaptation psycho et social à la clinique SSR Korian « Les Granges », pilote sur ce programme.

À quels enjeux s'intéresse cette étude ?

Stéphanie Bernelle : Le 1^{er} est un enjeu de santé : notre mission est de préparer des personnes âgées atteintes de handicap ou en perte d'autonomie à réintégrer leur domicile mais nous constatons que la pérennité du maintien de ce retour à domicile reste à optimiser. L'objectif est de définir les conditions pour qu'elles restent chez elles en sécurité le plus longtemps possible et donc de créer l'écosystème intégré adapté grâce au déploiement d'outils connectés intelligents.

Le second enjeu est technologique : il s'agit d'évaluer les solutions connectées existantes les plus pertinentes. Celles qui seront réellement utiles, interopérables entre elles, mais aussi acceptées et acceptables par les personnes âgées sur le moyen et long terme.

Des outils adaptés sur les plans clinique, social, organisationnel afin d'optimiser et de compléter les plans d'aides humaines déjà en place au domicile.



Quelle a été votre contribution à cette étude à ce jour ?

S. Bernelle : Notre clinique SSR sert de terrain d'évaluation afin d'étudier en conditions réelles des technologies existantes et de repérer les plus adaptées.

L'objectif est d'améliorer le continuum clinique SSR-domicile, sachant qu'environ 80% des patients rentrent chez eux après leur séjour en clinique.

De janvier à juin 2017, des sociologues ont mené des entretiens afin de préciser les besoins et les attentes des patients ainsi que des professionnels de santé. Les entretiens ont insisté sur la nécessité d'utiliser la technologie pour améliorer le lien social entre les patients et tous ceux qui les entourent. Trois types de besoins et donc de services ont été identifiés : le confort et le bien-être, la sécurité (via la domotique), la détection des situations à risques par des alarmes (par exemple l'inactivité anormale peut prévenir d'une chute d'un patient dans sa chambre) et le suivi précis de la progression du patient vers l'autonomie afin d'aider à décider du meilleur moment de sa sortie. Ces besoins ont été traduits en technologies et depuis novembre 2017, l'une de nos chambres est équipée et connectée par le CEA.

À quoi ressemble cette chambre connectée ?

S. Bernelle : Outre la gestion automatique des volets ou de la température, une télévision interactive connectée et des capteurs de mouvements, de présence au lit et dans la chambre permettent par exemple d'allumer automatiquement la lumière si la personne se lève la nuit mais aussi de la voir à distance et de pouvoir vérifier si elle s'est recouchée. Le temps d'écoulement de l'eau de la douche est aussi enregistré et comparé à une durée de référence. Quand une inactivité anormale ou une douche trop longue est détectée, une alerte se déclenche sur une tablette dans l'office infirmier et sur les téléphones ; tandis que dans la chambre la télévision demande à la personne si tout va bien. Si elle ne répond pas ou par la négative, une personne intervient rapidement.

Quand des patients vont-ils tester cet équipement ?

S. Bernelle : En mars 2018 commencent les tests sur le confort, le bien-être et la sécurité. S'ajouteront ensuite les données santé afin de mesurer les progrès accomplis dans le retour à l'autonomie.

Puis, sur l'axe du « lien social », nous étudierons comment éviter l'isolement social à la clinique et à domicile, améliorer la sécurité et prolonger les soins via des fonctionnalités de la télévision.

Par exemple : parler à ses petits enfants ou voir des photos, appeler au secours, faire des exercices de rééducation, etc.

Fin 2018, 5 de nos chambres auront été équipées pour Activage. Fin 2019, 70 patients y auront testé ces équipements, dont 10 auront été suivis à leur domicile où le même dispositif aura été installé.

À l'issue de cette expérimentation, les patients et les professionnels seront interrogés par un sociologue sur les intérêts et les bénéfices perçus.

En 2019, devraient être intégrées dans l'étude 5 chambres d'une Maison de retraite médicalisée Korian, afin de tester aussi ces équipements auprès de résidents en court séjour.

Comment le personnel de la clinique s'est investi ?

S. Bernelle : Si tous participent, près de 60 collaborateurs sont plus particulièrement concernés, avec un représentant de chaque métier, depuis les soignants jusqu'aux cuisiniers et accompagnants. Leur avis sur l'intérêt des objets connectés dans la prise en charge des patients a été pris en compte lors du recueil des besoins. Nous serons tous attentifs à ce que les solutions proposées permettent de renforcer l'autonomie des personnes plutôt que de faire à leur place, d'augmenter la sécurité et la présence humaine sans alourdir l'organisation. Par exemple la nuit, si une personne tombe juste après le passage d'un soignant, l'aide sera immédiate grâce à l'alerte donnée. L'adhésion des personnels des établissements est un facteur clé de succès pour la réussite ce projet. Tous sont mobilisés car ils appréhendent déjà tous les bénéfices que pourront apporter ces technologies : fluidifier le parcours des patients, améliorer la qualité de leur séjour, enrichir la relation avec eux, adapter au plus juste la rééducation et les faire sortir au meilleur moment possible dans une plus grande sérénité. ●